

**Richard Gaillard – Soutenance d’habilitation à diriger des recherches en sociologie –
Université de Nantes – Centre nantais de sociologie – 17 juin 2019 à 14h.**

Membres du Jury

Mr Michel Chauvière, Directeur de recherche émérite, CNRS (Rapporteur)

Mr Nicolas Duvoux, Professeur de Sociologie, Université de Paris 8 (Rapporteur)

Mme Véronique Guienne, Professeure de Sociologie, Université de Nantes (Garante)

Mme Françoise Leborgne-Uguen, Professeure de Sociologie, Université de Brest (Rapporteuse)

Mme Pascale Moulévrier, Professeure de Sociologie, Université de Nantes (Présidente)

Après une analyse réflexive sur la pratique d’enseignant - chercheur en sociologie, un mémoire inédit sera présenté sur les points suivants : les politiques publiques et les « plans de lutte contre la pauvreté » se succèdent, en France et en Europe, depuis une vingtaine d’années, sans que les processus de précarité se résorbent véritablement. Il semble que la question sociale, sous des formes variées, insiste et interroge les réponses politiques construites pour la réguler et les analyses des sciences sociales étayées pour la comprendre. Considérant la précarité financière d’individus de plus en plus nombreux comme une trace de la résurgence de cette question sociale, et attentif au renouvellement théorique en sociologie, le travail présenté rend compte d’une double volonté : recenser et discuter les cadres théoriques utilisés en sociologie à l’égard de ces problématiques sociales, puis articuler cette discussion à une étude de terrain sur les précarités financières et leur prise en charge sociale.

En cohérence avec cette intention, les cadres théoriques inventoriés et discutés concerneront les supports sociaux construits face aux précarités sociales et les relations d’échange impliquées dans les problématiques sociales et financières. À la suite d’un recensement et d’une synthèse de leurs apports complémentaires, une limite conjointe à ces ensembles théoriques s’imposera quand il s’agira de comprendre la présence de crédits financiers dans les situations sociales concernées. Précisément, les travaux sociologiques sur les supports permettent d’analyser la question sociale et les réponses progressivement construites, mais ces travaux sont silencieux sur les relations de crédit, alors qu’elles constituent un palliatif historique pour les populations fragiles. De même, les travaux sociologiques sur les rapports d’échange proposent une compréhension des précarités sociales, mais leurs apports sur les relations de crédit et d’endettement sont réduits, comparativement à l’importance de ces relations dans les échanges sociaux passés et contemporains.

Au regard de ce constat, cette limite analytique conjointe est reprise pour défendre l’hypothèse qu’une nouvelle forme de support peut être identifiée et qu’elle peut s’illustrer au sein des relations de crédit. Précisément, poursuivant les perspectives analytiques ouvertes en matière de crédit par les discussions entre sociologies des supports et histoire sociale ou sociologies de l’échange et philosophie puis économie politique, un nouveau type de support, qualifié de fictif, sera envisagé. Cette hypothèse, supposant l’existence de supports fictifs, sera mise à l’épreuve dans le cadre d’une enquête de terrain sur les situations françaises d’endettement financier. L’étude sociologique de l’endettement financier personnel et celle des réponses publiques à son égard renseigneront ainsi sur les fonctions sociales du crédit, éclaireront comment les individus concernés par un endettement financier sont insuffisamment dotés de supports et indiqueront pourquoi la notion de support fictif peut être pertinente.

Les résultats de recherche, obtenus à partir d'enquêtes concernant le cadre juridique et les réalités quotidiennes des personnes endettées et des travailleurs sociaux qui les accompagnent, confirmeront l'intérêt analytique de la notion de support fictif. Cette notion permettra de souligner les effets sociaux produits par la pauvreté financière et le rôle particulier du crédit dans ces processus, fonctionnant comme un analogon des supports classiques, mais aux effets opposés. La présentation de cette première enquête sera complétée d'une reprise de matériaux d'enquêtes complémentaires sur l'action sociale. Ces éléments complémentaires sont apparus utiles à plusieurs titres. L'action sociale, comme réponse publique à la question sociale, est une source historique de supports pour les individus fragiles. Issu de l'État social, ce type d'action publique fait partie des soutiens qui peuvent être sollicités par des individus endettés financièrement et les effets des politiques sociales afférentes peuvent, dans ce sens, pondérer les effets sociaux des situations d'endettement financier. Étudier ce registre d'action publique, conjoint des dispositifs de lutte contre l'endettement, constituait une ouverture pertinente pour une appréhension plus large de potentiels supports fictifs. Trois niveaux d'investigation seront présentés. L'intérêt de ces points complémentaires réside dans le fait d'envisager de manière plus large l'hypothèse de support fictif et celle-ci ne semble pas s'appliquer seulement aux populations fragiles, mais constituer une piste analytique pertinente pour des travaux ultérieurs sur les évolutions du secteur social.

Au final, la présentation de l'ensemble de ces résultats et de leur analyse rendra compte de la portée et des limites de cette notion de support fictif pour une sociologie de l'argent social, notion dont la compréhension semble nécessaire au regard du déploiement probable de ce type de supports dans les réponses à la question sociale.